

Confrérie de Bourgeois vaudois

25 ans au service du Pays de Vaud

Que répond un Vaudois en vacances à la question portant sur sa provenance? Je viens du Pays de Vaud. Une réponse classique avec un brin de fierté dans le ton. Car s'il est Suisse, il est d'abord Vaudois. Profondément raciné à sa terre natale qu'il cultive avec amour. Respectueux des institutions et de ses traditions. A l'amitié solide et fidèle, avec une once de jofeur il est à l'image de ses plaines, de ses montagnes et de ses coteaux, avec dans les yeux cette flamme qui ressemble à Jean Rosset lorsqu'il brille sur le Léman et qui pétille de malice lorsque la politique se refait entre amis et plusieurs trois décis.



Le gouverneur de la Confrérie, M. de Vaulion alias M. Roland Guillard lors de son salut.

C'est ainsi qu'une équipe d'amis se accablent à l'aventure. Un certain 8 janvier 1964, ils crièrent, par devant notaire (acte n°4090), la **Confrérie de Bourgeois vaudois**. Le but étant de cultiver l'amitié au premier degré, de maintenir les traditions et d'affirmer haut et clair son attachement à ce Pays de Vaud. En laissant au ventrière l'épouseur de son portefeuille financier ou politique, son pouvoir, sa puissance, ses titres. Bref, tout ce qui glorifie la réussite politique, sociale ou économique. Le dénominateur commun est le plaisir d'être Vaudois et de se retrouver entre Vaudois ayant plus de quatre siècles de bourgeoisie. En outre, lors de leurs rencontres, le nom de famille est substitué par Monsieur de... (soit le nom de la commune d'origine). Sachez également

qu'il n'y a qu'un Monsieur de... par commune.

A l'occasion du 25^e anniversaire de la Confrérie, les quelque 80 membres qui la composent se sont retrouvés dans la joie et dans l'esprit de convivialité à Belbrive d'où ils partaient en car pour Nyon ce samedi 15 avril. Là, une sympathique réception au château les

Par
Hervé CRETEAUD

attendait. Le syndic de Nyon, M. Locatelli, présenté sa commune qui, comme de nombreuses villes du pays a une histoire remontant à l'époque romaine, voire plus loin encore. Ensuite, et toujours en car, les Bourgeois se rendirent à Bonmont pour la partie officielle et le repas.

Bonmont, situé sur la commune de Chêserex, est un lieu idyllique qui mérite bien quelques lignes. Son histoire commence vers 1120 lorsque les seigneurs de Divonne firent appel aux mo-



Entourant M. Jean-Pascal Delamuraz, président de la Confédération et M. Jacques Martin, conseiller d'Etat, le Petit conseil de la Confrérie.

nes de Balerne (Franche-Comté) pour construire une maison de prières à Bonnus Mons. Cette maison devien-

dra véritable église et il est probable qu'elle fut consacrée en présence de saint Bernard et du pape Eugène III qui séjourneront à Lausanne en 1147. Son cloître, qui servit de sépulture à de nombreux nobles sera détruit par les troupes bernoises qui transformèrent l'église en grange et en fromagerie. Aujourd'hui, l'Abbaye Notre-Dame de Bonmont est en cours de restauration grâce au Club du Domaine de Bonmont et à l'Etat de Vaud. Par l'intelligence du propriétaire des lieux, un joyau de notre histoire et de l'architecture oisicrécienne est préservé de l'inévitable outrage des ans et des hommes.

Sûrement pas et ce fut M. de Longirod, malgré un emploi du temps très chargé, qui se mua en messager de la Mère Patrie.

M. de Longirod, qui préside aux destinées du pays, imprégna le message en l'émailant de spiritualité. Sans oublier de souligner que l'heure est grave, et de lancer un appel à la mobilisation générale économique. Une Mob similaire à celle de nos parents, il y a cinquante ans, qui firent face au stérilisme nazi. Aujourd'hui, le pays est «en danger» face à l'Europe de 1992 et tout doit être entrepris pour que nous puissions maintenir notre rayonnement sans renier ce qui se bâtit autour de nous. Être un bot? Non. Collaborer? Oui, tout en gardant et en défendant nos idéales propres.

L'esprit des chevaliers

C'est dans cette abbaye que se déroula la partie officielle agréementée par un ensemble de cuivres dirigé par M. de Bex. La Confrérie s'étant dotée d'un aumônier — en l'occurrence un pasteur — M. d'Ogens apporta le message religieux qu'il sied à toute confrérie qui développe l'esprit chevaleresque. Le gouverneur, M. de Vaulion, avait son salut fit l'appel de ceux qui ont disparu, face à l'assemblée qui s'est levée. Après cet hommage, il rappela que la Confrérie fit une douzaine de dons à des sociétés, musées et autres, tous dans l'intérêt de la sauvegarde de notre patrimoine et de notre culture.

Disons-le, M. de Longirod a exprimé le reflet d'une politique réaliste, efficace et rare de nos jours. C'est un patron, un vrai, qui fait passer les intérêts nationaux avant les siens.

Lors du repas, chaque mets fut chanté et l'hôte de la Confrérie, M. de Savigny fit les honneurs de son domaine à ses confrères en offrant le coup de l'étrier dans cette splendide propriété de Bonmont où les Bourgeois ennobèrent l'Hymne vaudois.

Quant au message du Gouvernement vaudois, ce fut M. de Neyruz qui l'apporta. Il y fut question de solidarité non seulement entre les hommes mais également entre les régions. C'est par le fil invisible de la solidarité que le Pays de Vaud — celui que nous aimons et que nous servons — est devenu libre avec sa propre identité.

L'œuvre des Bourgeois ne saurait être méconnue car ce sont les dignes descendants des chevaliers d'autan; leur noblesse est celle du cœur, la plus belle, la plus utile et la plus honorable. Et c'est sciemment, afin de respecter l'esprit des statuts qu'ils sont désignés par M. de...

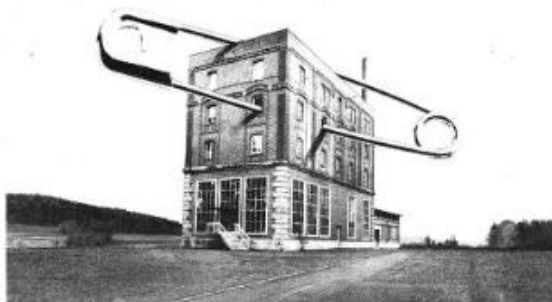
Dame Helvetic allait-elle oublier cette parcelle francophone et vaudoise?

(Photos Serge Bioley, SAPRESS)



Le message de la Mère Patrie, M. de Longirod, alias M. Delamuraz, président de la Confédération.

Publicité



POUR LE BIEN DE VOTRE ENTREPRISE, LA CMSE MET LE PERSONNEL EN SÛRETÉ.

Notre spécialisation dans le domaine des assurances collectives maladie et accidents détermine notre avance en matière d'expériences. Cela signifie pour vous une plus grande transparence des problèmes d'assurance, la sûreté de solutions bien adaptées à vos besoins et, pour un engagement restreint, tous les avantages qu'offrent les conditions de l'assurance sociale. Prendriez-vous le risque de vous contenter de moins? Demandez-nous une offre... par prudence!



27 - 28, av. de Bouchet, 1201 Genève 26, 022 33 80 00, 38, bd du Grandy, 1001 Lausanne, 021 76 76 73



L'arrivée de M. Delamuraz. Un peu en retrait, portant la barbe, M. de Savigny, alias M. Lavanchy, hôte de la Confrérie.